

**HIN2A08b -
Thème 2**

Extrait de *Contes philosophiques du monde entier*, Le cercle des menteurs 2, Jean-Claude Carrière, Plon , 2008, Soulagement, pp. 257-258

Un cavalier s'arrêta un jour devant la maison de Nasreddin (nasruddîn), l'appela et lui dit :
- Je viens t'annoncer une bien triste nouvelle. J'arrive de Damas. Ton frère est mort.
Nasreddin fut profondément touché par cette annonce. Il se laissa tomber sur un banc de pierre, dans son jardin, se prit la tête entre les mains et se mit à pleurer. Sa femme et ses voisins s'efforçaient vainement de le réconforter quand le cavalier revint et lui dit :
- Je te prie de me pardonner, ce n'est pas ton frère qui est mort, c'est celui de Kacem (qâsim) là-bas. Je me suis trompé de maison. Salut !
Le cavalier repartit au galop.
Nasreddin se redressa, poussa un très profond soupir et dit :
- Ah, je vais mieux...
- Tu avais l'air tellement bouleversé ! lui dit son voisin.
- C'est qu'il y avait de quoi. Cette nouvelle m'avait glacé les sangs !
- Et pourquoi ?
- Pourquoi ? Mais parce que je n'ai jamais eu de frère !

(cavalier : घुड़सवार, m. ; annonce = nouvelle ; banc : बेंच, f. ; réconforter, consoler : सांत्वना, f. देना ; vain : व्यर्थ ; je me suis trompé de maison = "de moi au sujet de la maison faute/erreur fut" ; repartit au galop = repartit, s'en retourna, à toute vitesse ; pousser un soupir : साँस, f. भरना ; bouleversé = inquiet, perturbé ; glacer les sangs = effrayer, terrifier : भयभीत कर, ou "à cause de /en entendant cette nouvelle mon sang s'était desséché" : खून खुश्क हो जाना)